



Notes de lecture

Le Conventionnel Jacob Dupont

par Jean-Marc Schiappa

Tel **Indiana Jones**, notre camarade et ami, Président de l'**IRELP**, poursuit son travail d'études fouillées de la Révolution française. Il aborde dans ce nouvel et solide ouvrage ce que l'on pourrait appeler « *la véritable histoire d'un athée injustement persécuté pour ce fait ou l'innocente victime d'une haine aveugle* ».

Jacob Dupont, un révolutionnaire conséquent et non ambitieux, un militant avant l'heure en quelque sorte. C'est un homme de la terre, qui devient abbé et qui jette sa soutane et sa tonsure pendant la Révolution. Il va s'intéresser à l'agriculture, aux subsistances, au commerce, à la mendicité, aux finances et aussi et surtout à l'Éducation. Il va promouvoir dans les traces de **Condorcet** (avec qui il restera ami jusqu'au bout et il le citera souvent fermant les yeux de **d'Alembert**, geste éminemment anti-religieux) des plans pour développer les instituteurs pour « *mettre debout* » les enfants du peuple. Ces sujets de préoccupation et de travail montrent qu'il avait une conception polytechnique du savoir et des problèmes.

C'est au cours d'une discussion sur ce sujet qu'il prononcera la fameuse phrase : « *Je suis athée* ». Cela déchainera une haine séculaire contre lui de tous les **Calotins**. La furie fut-elle que pour certains « *Enfants de Marie* », c'était pire que la mort du Roi. Une légende noire allait le poursuivre jusqu'après sa mort. La formule était : « *Il était athée, il était donc fou* ».

Jean-Marc Schiappa, tels les personnages qu'il affectionne dans les polars noirs nord-américains (les références sont nombreuses dans l'ouvrage) va mener l'enquête jusqu'au bout. On est frappé par la haine qui poursuit le Conventionnel et comment des auteurs pourtant réputés et au-dessus de tout soupçon de cléricalisme vont continuer à colporter les ragots, à l'exception notable, mais combien grande de Jean Jaurès qui va lui rendre justice et honneur.

Méthodiquement, analysant tous les éléments possibles à sa disposition, l'auteur dissèque, soulève les pierres, cherche ce qui était invisible et arrive à une conclusion raisonnée et raisonnable. Il y a du **Champollion** dans l'auteur ! Il faut dire qu'avec **Jacob Dupont**, il y avait de la matière pour brouiller les pistes.

Il disparaît plusieurs fois sans laisser aucune trace de ces moments (ce qui le sauvera sans doute dans les périodes de tensions extrêmes dans le pays), il a véritablement des problèmes psychiatriques et est suivi par **Cabanis**, une sommité médicale à l'époque. Il commet même un début de viol dans un état second, mais il est acquitté au tribunal et non mis en placement. La Réaction avait son argument : « *Il est fou, puisqu'il est athée* ». L'argument spécieux est comme le béret basque ou l'imperméable réversible : cela marche dans tous les sens, parce que justement cela n'a pas de sens.

Jacob Dupont est enfermé à Charenton pendant l'Empire et y meurt en 1823. **Jean-Marc Schiappa** ne cesse de s'interroger : l'internement est-il dû à une volonté politique, cléricale de basse vengeance ? Sa conclusion est autre, la véritable raison en est dans la volonté de sa famille de se débarrasser de quelqu'un qui « *avait du bien* » comme on disait à l'époque. Cela rend d'autant plus misérable la litanie séculaire de haine politique et religieuse contre lui. **Chateaubriand** n'avait-il pas écrit : « *Le vice appuyé au bras du crime* ». On y est pleinement.

Le détective **Marlowe** a fait du bon travail dans cet ouvrage. La lumière a éclairé la vérité.

Christian Eyschen

Le Conventionnel Jacob Dupont par Jean-Marc Schiappa - Éditions Libertaires - 359 pages - 20€

